

Peintures instructions

Instruction Paintings

En décembre 1960, Yoko Ono loue un loft au 112 Chambers Street à New York. Le lieu est un atelier mais aussi un espace sommairement aménagé dans lequel pendant plus de six mois, avec le compositeur La Monte Young, elle présente de nombreux *events* d'artistes, musiciens, danseurs et compositeurs. Ces œuvres mêlent musique, art visuel et performance, et brouillent les distinctions traditionnelles. Ces « concerts » accueillent un public nombreux parmi lequel John Cage, Marcel Duchamp, Henry Flynt, Simone Forti, Peggy Guggenheim, Jasper Johns, George Maciunas, Robert Rauschenberg...

Mais, c'est en été 1961 qu'elle réalise sa première exposition personnelle à l'AG Gallery de New York à l'invitation de George Maciunas, architecte, designer et co-directeur de la galerie. À cette occasion, elle y expose des œuvres connues sous le nom de « peintures instructions ». L'instruction est un texte, un poème, une indication écrite ou orale, qui existe préalablement à la peinture et qui peut emprunter diverses formes et supports : peintures, films, performances, *events*... Pendant l'exposition, Yoko Ono transmet verbalement ses instructions, ou elle utilise des cartes manuscrites invitant le visiteur à compléter l'œuvre, rendant le résultat imprévisible. Elle souhaite que ses instructions soient réalisées par qui le souhaite. La première de ses instructions remonte à 1953. Disparues à l'issue de l'exposition, ces « peintures instructions » ont été refaites en 2015.

In December 1960, Yoko Ono rented a loft at 112 Chambers Street, New York. It was a sparsely furnished space, which she used as a studio and as a place where, during a period of over six months, she and composer La Monte Young put on a series of events involving artists, musicians, dancers and composers.

The works presented there were a mix of music, visual art and performance, and blurred the traditional lines between the art forms. The audience for these 'concerts' included John Cage, Marcel Duchamp, Henry Flynt, Simone Forti, Peggy Guggenheim, Jasper Johns, George Maciunas, and Robert Rauschenberg.

In the summer of 1961 she held her first solo exhibition at the AG Gallery, New York, at the invitation of George Maciunas, architect, designer and co-director of the gallery. For the occasion, she exhibited works that she called 'instruction paintings'. The instruction would be a text, a poem, something written or something spoken, and it existed before the artwork, which itself could take many and various forms: painting, film, performance, or event.

During the exhibition, Yoko Ono would give her instructions verbally, or use handwritten cards inviting the visitor to complete the work – with consequently unpredictable results. Her idea was that the instructions could be realised by anyone who wanted to do so. The first of her instructions dated from 1953. The paintings she painted from the instructions disappeared after the AG Gallery exhibition. They were remade in 2015.

Art conceptuel

Conceptual Art

Yoko Ono retourne au Japon début 1962 et s'y installe pour plus de deux ans. Son premier concert et sa première exposition se tiennent à Tokyo, au Sogetsu Art Center en mai 1962. Le concert s'achève par *Audience Piece to La Monte* dans laquelle les performeurs, en ligne sur scène, regardent chacun un spectateur différent. Dès que ce spectateur rompt le contact visuel, le performeur tourne son regard vers un autre spectateur. En inversant l'ordre du regard, Yoko Ono abolit les frontières traditionnelles entre performeurs et spectateurs. De son côté, l'exposition présente *Touch Poem #5*, un poème que le visiteur peut toucher, et un ensemble d'*Instructions for Paintings*. Si à l'AG Gallery, en 1961, elle a exposé ses peintures réalisées à partir d'instructions (*Instruction Paintings*), à Tokyo elle expose uniquement les instructions sans les peintures, ce sont les *Instructions for Paintings*. Écrites en japonais par Toshi Ichiyanagi, ces œuvres sont la première manifestation de l'art conceptuel. En effet, les écrits (instructions) tiennent lieu de peinture. Ainsi comme le souhaite Yoko Ono, ces œuvres sont « à construire dans nos têtes ».

Yoko Ono returned to Japan in early 1962 and stayed there for over two years. Her first concert and her first exhibition took place in Tokyo, at the Sogetsu Art Center in May 1962. The concert ended with "Audience Piece to La Monte", a piece in which the performers stood in a line, each one looking at a different member of the audience. As soon as the person being looked at broke eye contact, the performer turned his or her gaze on another spectator. By this reversal of the gaze, Yoko Ono removed the traditional barrier between performers and audience. The exhibition presented "Touch Poem #5", a poem that the visitor could touch, and a set of "Instructions for Paintings". At the AG Gallery in 1961, she displayed paintings she had realised from the instructions ("Instruction Paintings"); in Tokyo she displayed only the instructions, without the paintings – these were the "Instructions for Paintings". They were written out in Japanese script by Toshi Ichiyanagi and were the first manifestation of conceptual art. The instructions took the place of the painting, thus fulfilling Yoko Ono's wish for works 'to be constructed in your head'.

Yoko at Indica, Londres

Yoko at Indica, London

Les instructions de Yoko Ono encouragent le visiteur à réaliser ses œuvres d'art, en participant directement ou par l'imagination. Elle poursuit ce principe à Londres à l'occasion de son exposition personnelle à l'Indica Gallery, en 1966. Plusieurs œuvres de cette exposition sont présentées ici. La veille de l'inauguration, John Lennon visite l'exposition, suggère à Yoko Ono de planter un clou dans *Painting to Hammer a Nail*. Elle accepte pour 5 shillings, il dit alors qu'il va planter un clou imaginaire. Au cours des années suivantes, Yoko Ono collabore avec John Lennon. Ils tournent des films et s'engagent dans des campagnes pour la paix. Ils créent le Plastic Ono Band.

Yoko Ono's instructions encourage the visitor to realise her artworks by direct participation or through their imagination. And she kept to this principle at her one-woman show at the Indica Gallery, London in 1966. Several works from that exhibition are on display here. The day before the opening, John Lennon visited the exhibition. He asked Yoko Ono if he could hammer a nail into "Painting to Hammer a Nail". She said yes for 5 shillings, he said then: 'I'll hammer an imaginary nail.' In the following years, Yoko Ono worked with John Lennon. They made films and became involved in campaigns for peace. Together they created the Plastic Ono Band.

Pamplemousse

Grapefruit

Publiée pour la première fois à compte d'auteur par Yoko Ono au Japon le 4 juillet 1964, cette compilation de 151 « instructions » de Yoko Ono (dont la plus ancienne date de 1953) se présente sous la forme d'un livre, et c'est déjà une première rétrospective de l'œuvre. Le livre est organisé en cinq sections : musique, peinture, *event*, poésie et objets. Il est considéré comme l'un des ouvrages fondamentaux de l'art conceptuel. Le titre évoque l'intérêt de Yoko Ono pour ce fruit qui représente, selon elle, le croisement entre l'orange et le citron et qui lui semble traduire son propre sentiment d'« hybridation spirituelle ».

This compilation of 151 Yoko Ono's 'instructions' in book form was self-published by Yoko Ono on Japan on 4 July 1964. The oldest instruction dates from 1953. The book could be seen as a first retrospective of her oeuvre. It is divided into five sections: music, painting, events, poetry, and objects, and is considered to be one of the founding texts of conceptual art. The title references Yoko Ono's interest in that fruit, which, she feels, represents a cross between the orange and the lemon, and translates her own feeling of being a 'spiritual hybrid'.

Films

Participant à un vaste projet Fluxus à l'initiative de George Maciunas, Yoko Ono réalise, en janvier 1966, deux films : *Film No. 1 (Match Piece)* et *Eyeblink*. Ces deux films appartiennent à une série de quatorze films conçus entre 1962 et 1964 par des artistes Fluxus, compilés par George Maciunas dans l'anthologie *Fluxfilm*.

Fly est tourné à New York en 1970 à partir de l'instruction *Film No. 13* : « Laissez marcher une mouche sur le corps d'une femme des pieds à la tête et laissez-la s'envoler par la fenêtre. » L'œuvre peut être comprise de plusieurs manières, mais elle est avant tout un manifeste féministe contre l'utilisation abusive du corps de la femme. Yoko Ono poursuit son engagement dans de nombreuses autres œuvres telles que *Arising* en 2013, à Venise, où elle dénonce les violences faites aux femmes dans une vidéo, et rassemble de nombreux témoignages. *Fly* est l'un des films emblématiques du XX^e siècle.

As part of a huge Fluxus project organised by George Maciunas, Yoko Ono made two films in January 1966: "Film No. 1 (Match Piece)" and "Eyeblink". The two films were part of a series of fourteen created by Fluxus artists between 1962 and 1964 for George Maciunas's anthology "Fluxfilm".

"Fly" was shot in New York in 1970 from the instruction "Film No. 13": 'Let a fly walk on a woman's body from toe to head and fly out of the window.' The work is open to various interpretations, but it is, above all, a feminist manifesto against abusive treatment of the female body. Yoko Ono's political commitment is in evidence in many other works, such as "Arising" (2013), in Venice, a video in which she condemns violence against women, alongside a selection of testaments of abuse. "Fly" is one of the emblematic films of the 20th century.

La guerre est finie ! (Si vous le voulez) *War Is Over! (If you want it)*

En 1969, les panneaux et les affiches de Yoko Ono et John Lennon intitulés *War is Over!* [la guerre est finie] apparaissent comme un cri de ralliement à travers les grandes villes du monde entier. À la suite de leur Bed-In à Amsterdam, cette campagne intensive contre la guerre du Viêtnam prend des formes très variées dans l'espace public : encarts dans la presse, panneaux publicitaires, affiches, spots radio, cartes postales et textes écrits par un avion dans le ciel. La précision « *If you want it* » [si vous le voulez], incite le lecteur de l'époque à se mobiliser contre la guerre du Viêtnam. Le combat de Yoko Ono contre la guerre est plus encore d'actualité aujourd'hui : l'artiste utilise les plateformes et réseaux sociaux autant que les moyens plus traditionnels. Aujourd'hui, plus que jamais, elle continue la diffusion massive de son message de paix à travers le monde.

In 1969, Yoko Ono and John Lennon's billboards and posters bearing the title "War Is Over!" acted as a rallying cry throughout the large cities of the world. After their Bed-In, in Amsterdam, this high-pressure campaign against the Vietnam War was conducted in many different forms: press advertising, billboards, posters, radio advertisements, postcards and even sky-writing from an aeroplane. The condition 'If you want it', urged the people who read it to become activists against the Vietnam War. Yoko Ono's opposition to war is even more relevant today. She uses social platforms and networks, along with more traditional supports and, more than ever, she continues to spread her message of peace throughout the world.

Performance

Cut Piece est réalisée par Yoko Ono pour la première fois le 20 juillet 1964, à Kyoto (Japon). Vêtue d'un tailleur, Yoko Ono s'agenouille au centre de la scène et place une paire de ciseaux devant elle. Le public est invité à découper et à emporter des morceaux de ses vêtements. Lors de certaines de ses performances, Yoko Ono déclare : « Mon corps est la cicatrice de mon esprit. »

Également à Kyoto, Yoko Ono performe *Bag Piece* où elle et son mari se recouvrent intégralement d'un sac de toile noire dans lequel ils peuvent se déshabiller, prendre des poses... La nature du tissu cache ce qui se passe à l'intérieur tandis que de l'intérieur on voit tout ce qui se passe à l'extérieur. Ainsi, pour Yoko Ono, la notion de performance est extrêmement large, il peut s'agir d'une instruction, de l'invitation faite au public à participer ou de l'incitation à imaginer l'œuvre soi-même.

Les toutes premières instructions de Yoko Ono sont déjà des invitations à performer. « L'œuvre ne devient une réalité qu'une fois que d'autres réalisent l'œuvre. Les instructions peuvent être exécutées par diverses personnes de nombreuses façons différentes. »

“Cut Piece” was first performed by Yoko Ono on 20 July 1964, in Kyoto, Japan. Yoko Ono, wearing a suit, knelt in the middle of the stage with a pair of scissors in front of her. The audience was invited to cut off pieces of her clothes and take them away. At some of her performances, Yoko Ono made the statement, ‘My body is the scar of my mind.’

Yoko Ono also performed “Bag Piece” in Kyoto: she and her husband covered themselves completely in a black, cloth sack in which they could undress or strike different poses. The cloth was such that it concealed everything which took place inside, whereas everything going on outside the bag could be seen from the inside.

Yoko Ono’s notion of performance is, clearly, very broad. It can be an instruction, an invitation to the public to participate, or an encouragement to imagine the artwork yourself. Yoko Ono’s early instructions were invitations to perform. ‘The work becomes a reality only when others realise the work. Instructions can be realised by different people in many different ways.’

Plastic Ono Band

Vers 1968, Yoko Ono décide de créer un groupe « qui n'existerait jamais... qui n'aurait pas de membre permanent... qui pourrait accueillir quiconque souhaiterait en faire partie. » Le nom du groupe s'inspire d'une œuvre composée d'objets en matière plastique transparente réalisée par John Lennon en réponse à une idée de Yoko Ono. Dans la réalité, la composition du groupe évolue en permanence. Pour un concert au festival *Toronto Rock and Roll Revival* en 1969, il rassemble Yoko Ono, John Lennon, Eric Clapton, Klaus Voormann et Alan White. C'est à cette occasion qu'a lieu le premier enregistrement en direct du groupe. Yoko Ono performe *Bag Piece* en se recouvrant d'un sac blanc au centre de la scène. Elle intégrera d'autres performances dans ses concerts. Plastic Ono Band poursuit son activité musicale et discographique jusqu'au milieu des années 70. En 2009, Yoko Ono relance le Plastic Ono Band avec son fils, Sean Lennon.

Around 1968, Yoko Ono decided to create a band 'that would never exist... that didn't have a set number of members... that could accommodate anyone who wanted to play with it.' The name derived from a small three-dimensional work—composed almost entirely of transparent plastic objects—that John Lennon made in response to Ono's initial idea. Although conceptually Plastic Ono Band had no members, in practice it had a flexible line-up; for a concert at the "Toronto Rock and Roll Revival" in 1969, the line-up was Yoko Ono, John Lennon, Eric Clapton, Klaus Voormann and Allan White. It was the first live recording the group made. Yoko Ono performed "Bag Piece": she covered herself in a white bag in the middle of the stage. She incorporated other performances into those concerts. Plastic Ono Band performed live and made records until the middle of the 1970s. In 2009, Yoko Ono relaunched Plastic Ono Band with her son, Sean Lennon.

Le ciel

Sky

Le ciel est un sujet central dans l'œuvre de Yoko Ono. Sa fascination pour le ciel remonte à des souvenirs d'enfance, lorsqu'elle est contrainte de quitter Tokyo bombardée par les américains au cours de la Seconde Guerre mondiale et de fuir à la campagne. « C'est à ce moment-là que je suis tombée amoureuse du ciel. [...] Je ne pourrai jamais renoncer à vivre tant que le ciel sera là. » Figure emblématique de l'œuvre de Yoko Ono, le ciel apparaît dans *Sky TV*, filmé en temps réel et diffusé en direct sur un écran de télévision, en 1966. À l'époque, c'est à la fois un exploit technique, mais aussi, et surtout, une invitation à la libre-pensée, à l'imagination sans limite qu'offre le ciel, tout autant qu'une incitation à être sensible à ce qui nous entoure.

The sky is a key subject in Yoko Ono's work. Her fascination for the sky goes back to childhood memories, when she was evacuated to the countryside during the Second World War to escape the American bombing of Tokyo. 'That was when I fell in love with the sky. [...] I could never give up on life as long as the sky was there.' It is an emblematic figure in Yoko Ono's work and appears in "Sky TV", which was filmed in real time and relayed on a television screen in 1966. At the time it was a technical achievement and, above all, an invitation to think for oneself, and to exploit the imaginative possibilities offered by the sky. At the same time, it was an exhortation to be sensitive to the world around us.

Lumière

Cette œuvre est spécialement créée pour l'exposition *YOKO ONO Lumière de L'aube*. Le visiteur est d'abord invité à compléter un questionnaire, à se déchausser et à se couvrir intégralement d'un large sac de toile noire avant de pénétrer dans une pièce entièrement blanche. À l'intérieur de cet espace, la lumière intense passe en un cycle continu de la clarté extrême au noir le plus profond. Pour Yoko Ono, l'intensité de la lumière et sa répétition changent la structure de notre cerveau. Au sujet de cette œuvre nouvelle, elle écrit : « Je l'ai intitulée *Lumière* parce que c'est une nouvelle idée de ce que peut faire la lumière. Il y a longtemps que je souhaitais présenter cette œuvre, elle est à Lyon. »

This work was specially created for the exhibition “YOKO ONO Lumière de L'aube” in Lyon. The visitor is first invited to complete a questionnaire, then to remove their shoes and completely cover themselves with a large, black cloth bag before entering a completely white, windowless room. Inside that space, the bright light goes through a continuous cycle from extreme brilliance to the deepest black. For Yoko Ono, the intensity and the repeated cycle of the light produce changes in the structure of our brain. Yoko Ono wrote about this new creation: ‘I gave it the title “Lumière” because it is a new idea of what light can do. I have wanted to present this work for a long time. It will happen in Lyon.’